

Eva, étudiante en droit à Bordeaux, promotion 2012

1. Pourriez-vous vous présenter en quelques lignes et expliquer votre parcours scolaire et professionnel actuel (pour certains !!) depuis que vous avez quitté le lycée ?

Eva, je suis actuellement en dernière année de licence à l'Université de Bordeaux (*anciennement appelé Université Montesquieu Bordeaux 4*). J'ai obtenu mon bac Scientifique Sciences de l'Ingénieur avec mention au lycée SARDA GARRIGA en 2012.

J'ai ensuite voulu intégrer une faculté de droit qui proposait un Diplôme de Juriste Conseil en entreprise (DJCE). J'ai placé Bordeaux en première position sur APB. J'ai effectué deux années de licence de droit en parcours droit langues anglais (*après une sélection sur dossier seul 30 sont retenus on étudie en plus du droit national des matières de droit anglais*).

2. Quelles ont été les raisons qui vous ont fait choisir ce cursus scolaire ? Avez-vous eu des regrets dans votre choix ? A quel moment, au lycée, vous êtes-vous décidé à poursuivre dans cette filière ?

J'ai toujours été intéressée par le droit et, plus précisément, par la notion de justice. J'aimais également les mathématiques, la physique et l'électronique. C'est assez étrange comme goût mais parfois on aime plusieurs matières très différentes. L'esprit scientifique, la charge de travail que l'on a en SI est utile aux études supérieures (*qu'elles quelle soient*). D'ailleurs les élèves de S réussissent, selon les statistiques, très bien en droit. C'est pour cette raison que j'ai choisi la SI.

Je n'ai aucun regret dans mes choix car je les ai mûrement réfléchis. Je me suis informée. Je n'ai pas attendu le mois de juin, ni les conseillers d'orientation. J'ai fait des tests d'orientation avec l'ETUDIANT (*d'ailleurs leur site est très instructif*). Quand on construit son projet d'orientation sur la durée, on peut mieux se préparer aux difficultés (*je les détaillerai plus bas*).

Je pensais déjà à la possibilité de faire du droit avant le choix de ma 1ère. Pour les indécis, la filière S ne ferme aucune porte. Je me suis laissée le temps de changer de projet d'orientation jusqu'en fin de 1ère. Puisque je voulais toujours faire du droit, j'ai maintenu le cap.

3. Pour ceux qui ont quitté l'île de la Réunion après le bac (ou un peu après !!) pour leur poursuite d'études, pourriez-vous expliquer comment cela s'est passé (votre intégration, votre indépendance, votre adaptation, le niveau scolaire de l'école). Cela a-t-il été facile ou difficile ?

J'ai quitté l'île à la fin du mois d'août pour préparer ma rentrée universitaire. Mes parents m'ont accompagnée, j'étais mineure à cette époque. Les papiers ne peuvent donc pas être signés ou retirés uniquement par moi. C'était une des premières difficultés.

Pour le logement, la réservation avait déjà été faite, j'ai pu rapidement prendre possession des lieux. J'habite toute seule dans un appartement privé que je loue. Il a fallu gérer les tâches ménagères en plus des cours. L'organisation est le premier des défis lancés à l'étudiant.

A la faculté, il n'y a pas d'obligation de présence sauf en travaux dirigés. En TD il n'y pas de compte rendu aux parents. On est libre de travailler ou pas. La régularité est un autre défi.

Il faut se forcer à parler aux autres. On peut entrer dans une association, pratiquer une activité culturelle ou sportive avec la faculté pour s'intégrer. Personnellement j n'ai pas eu trop de difficultés pour m'intégrer.

Au niveau de la difficulté des études supérieures, le rythme est plus soutenu. Le travail personnel est essentiel à la réussite. Si l'on ne travaille pas régulièrement, les chances de réussite

sont faibles. Même avec un travail régulier, mes notes accrochent difficilement la moyenne. Il ne faut jamais baisser les bras et continuer d'avancer. L'éloignement est difficile surtout en période de fête. Il faut savoir être indulgent avec soi-même et accepter les mauvaises notes voire les redoublements mais il faut continuer d'avancer. Le droit est une filière très sélective et ce, même s'il n'y a pas de concours. Par exemple en L1, il y a environ 2000 inscrits, seul 60% arrivent en L2; du MASTER 1 au M2 on passe parfois de 300 demandes à 30 reçus en M2.

4. Que pourriez-vous donner comme conseils aux élèves actuellement au lycée qui doivent penser à leur orientation post-bac ?

Il faut s'informer pour faire ce que l'on aime. Il ne faut pas négliger cette recherche car cela évite des redoublements, des changements de filières et surtout de perdre des années. Il faut se demander si l'on se sent prêt à effectuer de longues études ou si l'on souhaite rejoindre la vie active au plus vite. Il faut faire des études dans l'optique d'avoir un métier et pas pour impressionner les gens. On a le droit de se tromper à la sortie du lycée mais il faut être réactif. On peut effectivement se rendre compte que l'on n'aime pas les études à la faculté ou encore les matières proposées. Pour y remédier, on se doit de chercher les formations et de se renseigner auprès des établissements au plus vite car il faut parfois se soumettre de nouveau au système APB. Enfin, il y a malheureusement des contraintes familiales et financières à prendre en compte. Là encore il est nécessaire de se renseigner auprès des établissements de bourse et de discuter avec ses parents ou tuteur. A la fac, des aménagements horaires sont possibles pour les étudiants salariés mais certaines prépas refusent catégoriquement le travail des étudiants. Il y a beaucoup de paramètres à prendre en compte, il faut donc vraiment REFLECHIR LONGUEMENT.